

UNE STATUETTE DE DIANE EN BRONZE À BON SIN

La statuette en bronze mise au jour sur le site romain fouillé cette année contre la chaussée antique Arlon-Tongres, fut découverte la face contre terre, à 0,35 m de profondeur, à la base de la terre arable, entre une fosse creusée dans l'argile et l'empierrement qui jouxte le bas-côté ouest de la voie.



Fig. 49. La statuette de Diane. Ech. 1/1 environ.

La figurine réalisée suivant la technique de la fonte pleine, mesure 0,15 m de hauteur (fig. 49, 50). Malgré son long séjour dans la terre, elle est bien conservée et présente une belle patine vert sombre.



Fig. 50. La statuette de Diane. Ech. 1/1 environ.

Elle représente la déesse Diane. La déesse, debout, s'appuie sur la jambe gauche tandis que la droite est légèrement repliée vers l'arrière et repose sur la pointe du pied. Les traits du visage sont assez réguliers, mais inexpressifs. Les arcades sourcilières, légèrement marquées, sont horizontales; les yeux incrustés ont disparu. Le nez est droit. Sous les lèvres pincées, se marque une petite fossette au milieu du menton. Le front est en partie couvert par la chevelure, séparée par une raie médiane. Les cheveux partagés ainsi en deux bandeaux gonflés sur les tempes et légèrement ondulés sont ramenés sur les oreilles et resserrés dans la nuque en un petit chignon. De celui-ci s'échappent deux longues mèches ondulées qui retombent sur la poitrine. La coiffure est surmontée de mèches de cheveux relevées en un gros nœud. Diane est vêtue d'une tunique courte et plissée, agrafée sur l'épaule gauche et descendant jusqu'au-dessus du genou. Le vêtement serré par une double ceinture retombe souplement en deux replis. Du côté droit, la bretelle a glissé, laissant nus le sein et l'épaule. Un manteau attaché sur l'épaule opposée est rejeté en arrière, passe dans le dos, puis sous le coude et s'enroule autour du bras gauche pour retomber vers l'extérieur, le long du corps. Dans la main gauche, elle devait tenir son arc dont il lui reste une mince languette, plate et brisée. Le bras droit est levé à hauteur du visage et les doigts se referment sur un objet disparu, une flèche peut-être ou une torche. Sur l'épaule dénudée, elle porte un carquois finement modelé. Celui-ci, haut et fermé par un couvercle, est soudé au corps et maintenu par une courroie qui s'enroule autour de la boîte, passe en sautoir sur la poitrine, en faisant bouffer la tunique. L'anatomie des jambes est bien rendue. Les pieds sont chaussés de petites bottes serrées aux mollets et ornées de rubans sur les côtés.

Cette statuette, vêtue de la tunique courte, chaussée de petites bottes, avec comme attributs le carquois sur l'épaule et l'arc en main s'accorde bien avec l'image de Diane chasserresse. Par contre, il faut souligner une variante, moins courante, dans la position du bras droit levé et tenant jadis un objet en main. Plus rare aussi est sa tenue découvrant le côté droit à la manière des Amazones. Le modelé très soigné de cette œuvre et la beauté froide et hiératique de son visage à laquelle s'associe une coiffure élaborée la distinguent également des statuettes de Diane découvertes dans les pays voisins⁽²²⁾. D'autre part, la Diane de Bonsin, par son attitude et ces quelques particularités, rappelle davantage certaines statues en marbre⁽²³⁾.

²² Voir notamment St. BOUCHER, *Bronzes romains figurés du Musée des Beaux-Arts de Lyon* (travaux édités sous les auspices de la Ville de Lyon), IV, Lyon, 1973, 17-20 (13 fig.); St. BOUCHER, S. TASSINARI, *Bronzes antiques du Musée de la Civilisation gallo-romaine à Lyon*, Paris, 1976, 38-40, fig. 32; H. MENZEL, *Die Römischen Bronzen aus Deutschland, II, Trier, Mainz*, 1976, 30-31, fig. 63; H. ROLLAND, *Bronzes antiques de Haute-Provence*, XVIII^e suppl. à *Gallia*, 1965, 55-56, fig. 66.

²³ Entre autres, P. ARNDT, W. AMELUNG, *Einzelstudien antiker Sculpturen*, München, 1893, n° 326.

Les figurines de Diane sont peu répandues en Gaule et elles sont particulièrement rares en Belgique. En effet, l'exemplaire de Bonsin est la première statuette en bronze de Diane découverte sur notre territoire.

La réalisation fine et détaillée de la statuette de Bonsin pour laquelle l'artiste s'est inspiré de modèles classiques en fait une œuvre assez remarquable pour nos régions.

M.-H. CORBIAU